

9 janvier 2012

Le mot du Comité

Bonjour !

Le Comité formule ses meilleurs vœux à l'ensemble de ses membres pour une heureuse Nouvelle Année 2012 !

Autisme Genève regorge de projets pour 2012. Ils vous seront présentés lors de l'Assemblée générale en mars prochain. Vous recevrez d'ici fin février une lettre de convocation, ainsi que votre renouvellement de cotisation pour 2012. N'oubliez pas qu'en cotisant vous permettez au secrétariat d'avoir un peu de fonds tout simplement pour subvenir aux achats incontournables (papier, cartouches, timbres etc.). Merci d'avance pour votre soutien !

Nous n'avons toujours pas de nouvelles de notre fameux bureau... nous imaginons que notre demande, pourtant réitérée officiellement à deux reprises, s'est perdue dans les méandres de l'administration. Nous espérons qu'en 2012, elle ré émergera © d'elle-même dans un délai raisonnable, sinon nous enverrons un sous-marin jaune fluo, dernier cri, pour la retrouver ;-)



Assez visible, non ?

Quant à la subvention privée pour soutenir le secrétariat à hauteur de 2000frs/brut mensuel pendant un an, elle est versée depuis novembre dernier. Nous sommes en train de finaliser un contrat de travail pour régulariser la situation. Tout avance avec la force de nous tous réunis ensemble ! Merci donc à tout le monde et soyons solidaire en 2012...c'est notre vœu le plus cher !

Les prochains rendez-vous

9 janvier	Rencontre avec M. Yohan Fernando – Aigues Vertes (Mj, Yvette)
-----------	---

L'ambition est une force, elle devient un moteur lorsqu'elle est mise au service du plus grand nombre...

Lors de la Conférence en novembre dernier, nous avons entendus que nombreux de nos conférenciers avaient des ambitions pour les personnes avec un TSA: créer d'autres centres d'intervention précoce, augmenter les institutions spécialisées, créer un centre européen de formation, etc. Je pense que toutes les ambitions sont une force et je pense qu'il y a beaucoup d'énergies positives dans chacun des projets cogités au sein de chaque organisme. Mais il faut aussi savoir -dans un contexte économique aussi austère- rationaliser les forces, c'est-à-dire les coordonner. C'était un peu l'idée et l'esprit de la Journée du 26 novembre : se parler, mieux se comprendre et éviter les monopoles de la pensée. Nous avons aussi entendu les divergences, à la fois sur le plan théorique que sur celui pratique qui existent entre un organisme public et l'autre. Il faut composer, à Genève, avec cette réalité.

Autisme Genève n'est pas une force d'opposition, mais une force de proposition et d'alternative qui recherche au-delà des divergences qui doivent être clairement énoncées à tracer un chemin où le pensable devient réalisable.

Les organismes publics dont nous avons tous entendus la nature des projets soumettent ces derniers à des considérations soit budgétaires, soit encore -ce qui est très limitant selon moi- d'ordre idéologique. Tout cela entrave la réalisation de ce qui est pensé. L'envie de réaliser un projet, dans un Canton où, au final, tout le monde se connaît, ne doit pas être fait aux dépens des autres, mais avec ceux qui font fi de leur assurance, et qui ont comme seule ambition celle de servir le plus grand nombre et non une dimension personnelle, fût-elle à l'échelle d'un organisme qu'ils représentent. La théorie se dégage de ce type d'ambition.

Nos enfants, qui sont le plus grand nombre, n'ont nul besoin de guerres de tranchées. Ils demandent à être entendus dans leur réalité, à être respectés pour ce qu'ils sont et à être secondés dans leur besoin. Nul professionnel, aussi excellent et instruit soit-il, ne pourra jamais mieux qu'un parent dire quels sont les besoins de leur propre enfant. Jamais. Il faut donc écouter les parents et avec eux, sur un pied d'égalité, mettre en œuvre non pas un projet d'un jour, d'un an mais un projet d'une vie, parce que l'autisme c'est une manière d'être à vie. Face à cette réalité, nulle théorie prévaut sur l'autre, nul monopole n'est à souhaiter : il faut juste savoir entendre pour s'entendre. Alors, entendons :

« Après d'autres consultations mes parents m'ont amené chez le psychiatre une fois par semaine. Le docteur Stein était allemand et avait étudié les théories freudiennes. En principe il devait sonder les secrets les plus intimes de mon subconscient et découvrir la cause des comportements bizarres. Pour moi le Dr Stein ressemblait à l'un des bonshommes sur l'emballage des pastilles contre la toux Smith Bros. C'était un chic type à qui je parlais et avec qui je jouais. Il gardait des M&M's dans une bonbonnière sur son bureau pour mon plaisir. Déterrer les racines de ma blessure psychique mythique était une tâche impossible, mais les conseils du Docteur Stein à ma mère sur sa façon de travailler avec moi ont été précieux. Maman m'avait appris à lire, elle me défendait quand je m'attirais des ennuis à l'école, ses bonnes initiatives marchaient mieux que des heures de thérapie coûteuse.... Pendant deux ans j'ai régulièrement rendu visite au Docteur Stein et j'ai maintenu le chiffre d'affaires des fabricants des bonbons M&M's », Temple Grandin, *Ma Vie d'autiste*, Odile Jacob, pages 69-70.

A vos agendas

Lundi 16 janvier : cours de sensibilisation

Samedi 4 février : journée 5 ans de partenariat OMP/Autisme Genève

A lundi prochain !